



S'il y a quelque chose de caché là-dedans, c'est dans les joncs que nous le trouverons

LA BELLE TENEBREUSE

QUATRIÈME PARTIE

LE JOUEUR D'ORGUE

—Non. Che ne ribosterai bas.

—Nous verrons.

Le poing de Glou-Glou s'abattit sur la tête de l'Alsacien mais ne l'atteignit pas.

Pinson s'était reculé légèrement.

Glou-Glou ne se possédait plus. Il s'élance de nouveau mais cette fois Pinson lui enlace le poing dans ses deux mains, le serre dans cet étau et paralyse tout mouvement.

Glou-Glou s'est vanté quand il a dit que son poing en valait une douzaine. Les deux mains de Pinson en viennent à bout.

L'agent le maintient de cette façon, lui tord le poignet et l'oblige à l'immobilité. Le mendiant grince des dents et murmure :

—Ah ! si j'avais les deux, si j'avais les deux, comme avant Sébastopol, tu le payerais cher.

Soudain l'Alsacien change de voix et avec un énorme éclat de rire :

—Et vous jauriez tort fauchtra, ch'est moi qui le sais qui le dis, foi de Fleuron.... Che n'est pas la première fois que je me bats javec vous et je chais che que vaut votre poignet....

—Le charbonnier ! le charbonnier ! dit Jan Jot. Ah ! je me doutais bien misérable, que tu m'épiais et qu'il fallait se méfier de toi.

Et, au comble de l'exaspération, il fait des mouvements terribles pour se dégager.

Vainement. Une force supérieure le retient.

Et Pinson continue de rire.

—Ch'est moi qui chuis le charbonnier, je ne le nie pas, fouchtra.... Chela vous jegplique que je me trouve chi matin chur votre chemin. Je me rends ja mon charbonnage.

—Ah malheur ! malheur !

—Et je chuis bon prince, Glou-Glou, je vous rends votre liberté, mais ja une condichion, ch'est qu'avant de vous rejeter chur moi, vous vouliez m'écouter avec un peu de pachience.

Pinson lâcha la main de Jan-Jot humilié.

Le joueur d'orgue ne bougeait pas, mais il se mordait les lèvres.

Alors, Pinson, abandonnant son accent, retirant sa perruque, sa fausse barbe et les fourrant dans sa poche :

—Vous l'avez deviné, mon brave Glou-Glou, je ne suis ni Auvergnat, ni Alsacien.... ni charbonnier, ni ouvrier de forge....

—L'agent de police.... je m'en doutais.

—Je suis l'agent Pinson. Mais si je vous ai raconté bien des bêtises depuis quelques jours, je vous ai dit aussi quelques vérités. Ainsi, j'ai été soldat, comme vous, blessé comme vous. J'ai été décoré de la médaille militaire, comme vous.... Et je suis loin d'être un méchant homme, comme vous en êtes loin vous-même.... Tout cela va nous rapprocher, vous allez voir.

Glou-Glou se taisait, les yeux baissés.